

Hubert Robert et la fabrique des jardins

Exposition au château de La Roche-Guyon
Du 9 septembre au 26 novembre 2017

Communiqué de presse, mai 2017

« Ce n'est donc ni en architecte, ni en jardinier, c'est en poète et en peintre qu'il faut composer des paysages, afin d'intéresser tout à la fois l'œil et l'esprit. »

Marquis de Girardin



Hubert Robert, Vue du Château de Mme d'Enville [La Roche-Guyon], détail, c. 1773, huile sur toile, Dim. H. 195; L. 276 cm, Rouen, Musée des Beaux Arts, 909.37.1 © C. Lancien, C. Loisel / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Informations pratiques

Château de La Roche-Guyon

1, rue de l'Audience
95780 La Roche-Guyon
01 34 79 74 42
www.chateaudelarocheguyon.fr

Horaires

Du samedi 9 septembre
au dimanche 29 octobre 2017
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h
et les week-ends et jours fériés de 10h à 19h
Du lundi 30 octobre
au dimanche 26 novembre 2017
ouvert tous les jours de 10h à 17h

Tarifs d'entrée

Exposition comprise dans le droit d'entrée
Tarif plein : 7,80 €
Gratuit pour les moins de 6 ans

Contact presse pour le Château Amand BERTEIGNE

Amand Berteigne & Co
01 42 23 09 18 - 06 84 28 80 65
amand.berteigne@orange.fr

Un regard inédit sur Hubert Robert

L'exposition entend à travers les œuvres réunies au Château de La Roche-Guyon (Val-d'Oise) présenter un aspect largement inconnu de l'œuvre du peintre paysagiste Hubert Robert (1733-1808), homme des Lumières et artiste visionnaire, son rôle dans la composition des paysages et l'invention des ruines, monuments et mémoriaux pour les jardins. **C'est la première fois, qu'une exposition consacrée à Hubert Robert et les jardins est organisée.** Elle rassemble environ 70 œuvres, dont nombre n'ont jamais été exposées, issues de collections publiques et privées. Elles bénéficient de nouvelles identifications, révisions et interprétations. Peintures, dessins, gravures ou bien encore maquettes sont mis en regard par le commissaire d'exposition Gabriel Wick, spécialiste de l'histoire des jardins, avec des recueils de gravures publiés au début du XIX^{ème} siècle. Des photographies vont permettre de faire le portrait actuel des fabriques et paysages liés à Hubert Robert. Le château de La Roche-Guyon, fief de la famille La Rochefoucauld, de leur fille et de son époux, le duc et la duchesse de Chabot, principaux mécènes du peintre, est le lieu idéal pour accueillir cette exposition, du 9 septembre au 26 novembre 2017.

Le paysage, une œuvre poétique et artistique

Durant la décennie 1770, la conception de jardins paysagers devint une pratique distinctive des aristocrates éclairés qui leur permettait d'exprimer une vision personnelle, reflétant leur sensibilité, leur raffinement et leur sophistication. Célèbre peintre de ruines et de paysages, Hubert Robert, qui est à la fois conservateur du nouveau musée du Louvre et dessinateur des jardins du roi dès 1778, fait l'objet d'une ferveur par ces aristocrates qui semblent regarder la nature à travers l'imagination d'Hubert Robert. Ils recherchent ses conseils pour la mise en scène de leurs jardins ; au service du roi à Versailles et Rambouillet, à celui du duc et de la duchesse de Chabot à La Roche-Guyon, la princesse de Monaco à Betz, du prince de Beauvau à Saint-Germain-en-Laye ou encore du marquis de Laborde à Méréville.

Le « Jardin anglais » de La Roche-Guyon

Hubert Robert a fait bénéficier la duchesse d'Enville et les Chabot de ses précieux conseils pour embellir les alentours du Château. Il transforme le donjon du XII^{ème} siècle qui domine – à quelque 70 mètres – la demeure des La Rochefoucauld, en ruine pittoresque. Ce jardin paysager, dit le Jardin Anglais, est composé du donjon, d'une cascade artificielle de 22 mètres de hauteur et de nombreuses grottes incrustées de coquillages. Bien qu'il fût laissé à l'abandon pendant de longues années à la fin du XX^{ème} siècle, de nombreux vestiges importants demeurent et doivent être conservés.

Une visite guidée du « Jardin anglais » sera proposée au public à l'occasion de cette exposition tous les dimanches, de septembre à mi-novembre, ainsi qu'un cycle de visites des jardins présentés dans l'exposition. Enfin, un colloque en novembre approfondira le propos.

L'exposition *Hubert Robert et la fabrique des jardins* bénéficie de l'expertise de nombreux historiens de l'art spécialisés dans l'étude d'Hubert Robert (Sarah Catala, conseillère scientifique pour l'exposition), de l'histoire des jardins ou de l'architecture (Diederik Bakhüys, Augustin de Butler, Nicole Gouiric, Christophe Morin, Monique Mosser, Gabrielle Soullier-de-Roincé, Gabriel Wick), qui contribueront à la rédaction d'essais publiés dans le catalogue éponyme qui accompagne l'exposition (éditions Artlys).